



**DU 3 AU 9
OCTOBRE 2016**

DOSSIER DE PRESSE

ENTRÉE LIBRE

PRIX BAYEUX-CALVADOS

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

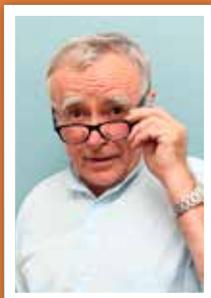
RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

LA NORMANDIE
REND HOMMAGE
À LA LIBERTÉ
ET À LA DÉMOCRATIE



ZOOM SUR LA 23^E ÉDITION

LE PRÉSIDENT DU JURY 2016



Jean-Claude Guillebaud, journaliste de conviction et figure majeure du reportage de guerre, dirigera les travaux du jury les vendredi 7 et samedi 8 octobre.

Après une longue carrière de reporter à *Sud-Ouest* puis au *Monde*, il a été éditeur au Seuil, avant de se lancer avec succès dans la carrière d'essayiste avec des livres comme *Le goût de l'avenir* ou *La tyrannie du plaisir*. Son dernier ouvrage, *Le Tourment de la guerre*, sera présenté lors du salon du livre samedi 8 octobre.

" LES REPORTERS EN GÉNÉRAL, ET LES CORRESPONDANTS DE GUERRE EN PARTICULIER, SAUVENT TRÈS SOUVENT L'HONNEUR DU JOURNALISME. "

Jean-Claude Guillebaud (voir page 6)



" Première exposition en France "

Bernardino Hernández

› *Nota Roja* est sa première exposition, elle a été présentée fin juin à Sarajevo dans le cadre du festival Warm. Bernardino Hernández, photographe mexicain, sera à Bayeux pour son exposition sur Acapulco et la guerre des gangs qui y sévit. L'aboutissement et la singularité esthétique de ses dernières années de travail n'ont pas d'équivalents. (voir page 11)



Avant-première

Exposition Radio

› Cette exposition inédite créée en partenariat avec France Inter met en lumière les coulisses du reportage radio. Grâce à une scénographie innovante le visiteur se retrouve en immersion au

cœur du son, afin de comprendre les étapes de la fabrication, les conditions de tournage et les enjeux d'un reportage. (voir page 9)



Nouveau

Le prix de l'image vidéo

› Les membres du jury attribueront ce prix parmi la sélection des reportages des catégories Télévision et Télévision Grand Format. Par le biais de cette récompense, le Prix Bayeux-Calvados souhaite valoriser les professionnels de l'image, qui œuvrent derrière la caméra pour assurer la qualité de chaque séquence et restent pourtant souvent méconnus du grand public. Ce nouveau prix est créé grâce au soutien de Galaxie, France 24 et Arte.

Du 3 au 9 octobre 2016

ZOOM SUR LA 23^E ÉDITION



10^e anniversaire du Mémorial des reporters

➤ Déjà 10 ans que ce jardin du souvenir voit s'allonger la liste des journalistes tués dans l'exercice de leur métier. À l'occasion de cette commémoration sera inauguré un monument dédié aux reporters disparus en mission. (voir page 30)



Avant-première en France

"Jim : l'histoire de James Foley"

➤ Le film réalisé par l'ami d'enfance de James Foley sera

diffusé en avant-première le jeudi 6 octobre. A la suite de cette projection aura lieu un échange animé par Claude Guibal en présence de Diane Foley. (voir page 17)

Le Haut Commissariat aux Réfugiés rejoint les partenaires et soutient, avec l'AFD et NIKON, l'exposition extérieure, "L'errance des réfugiés à travers l'Europe", par les photographes de l'AFP. Ce partenariat permet de donner une nouvelle dimension au dispositif en extérieur : davantage de photos dans les rues de Bayeux, la possibilité d'avoir accès à du contenu multimédia et la création d'un catalogue d'exposition qui guide le visiteur.

Les actions scolaires

65 établissements
2 300 lycéens

➤ En 2016 les actions d'éducation aux médias concernent toute la Normandie. Descriptifs des dispositifs mis en place pages 35 à 39.

SOMMAIRE

Expositions inédites

- ➔ Vivez une expérience sonore avec France Inter ! 4
- ➔ L'errance des réfugiés à travers l'Europe 5
- ➔ Nota Roja 6
- ➔ Les Boat-People de la Grande Bleue 7
- ➔ Gilles Caron 8
- ➔ Gaza, the aftermath 9

Une semaine de rendez-vous

- ➔ Soirées cinéma 10
- ➔ Soirées thématiques - Les Rencontres 11
- ➔ Soirée de remise des prix 14
- ➔ Salon du livre - Forum médias 15
- ➔ Mémorial des reporters 25
- ➔ Table ronde Reporters sans frontières 26
- ➔ Projections de documentaires 27

Retrouvez le calendrier récapitulatif en 4^e de couverture

En direct de l'événement	31
Workshop	32

Un prix international de journalisme	
➔ La sélection 2016	33
➔ Le président du jury	35
➔ Le jury	36
➔ Travaux du jury	37
➔ Présentation des reportages en sélection	37

Actions scolaires	38
#Dysturb	43
Les échos	44
Une évolution permanente	46
Nos partenaires	47



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Une exposition sonore inédite

Vivez une expérience sonore avec France Inter !

» **Hôtel du Doyen**

Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours
du 3 au 9 octobre

Ouvert les week-ends
du 10 au 30 octobre

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

Vendredi 7 octobre jusqu'à 19 h et
samedi 8 octobre de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

» **Commissaires d'exposition : Jean-Marc Four (France Inter), Jean-Marie Porcher (Radio France)**

Quel est le parcours du son dans les reportages radio sur les terrains de conflit ? Comment les reporters de guerre travaillent-ils sur le son ?



© Jean-Marie Porcher

À travers quelques exemples précis (Gaza, Irak, Iran, Libye, Centrafrique), le dispositif de l'exposition fait vivre au visiteur une expérience sonore unique. Au fil de la scénographie, il découvrira la fabrication d'un reportage, depuis les éléments brut de tournage jusqu'à la diffusion antenne. L'exposition raconte également l'évolution technique depuis 30 ans (téléphone, satellite, smartphone) et son impact sur le son et les conditions de tournage.



" Depuis 50 ans, le grand reportage est une marque de fabrique de France Inter, qui a toujours accordé une place considérable à l'actualité internationale et à la couverture des zones de conflit. Grâce d'abord à des émissions emblématiques, *Vécu*, *Tabous*, *Le Choix d'Inter*, *Interception*, *le Zoom de la rédaction*, *Et pourtant elle tourne*, *Un Jour dans le monde*, qui ont permis et permettent, une chance sans pareille en radio, de travailler sur tous les formats, du plus court au plus long. Grâce surtout à plusieurs générations brillantes de grands reporters et de techniciens de reportage et à un réseau de correspondants à l'étranger unique en radio.

Du Golfe à l'Ukraine, du Mali à la Syrie, de Gaza à la Libye, des Boat-People de la mer de Chine et aux réfugiés de la Méditerranée, de Mogadiscio à Belfast, d'Abidjan à Grozny, de Sarajevo à Kigali, il n'est pas un terrain de guerre qui n'ait été couvert, abondamment.

Le propre de la radio est d'être souvent la première sur le terrain, avec les dangers que cela comporte. C'est aussi de faire appel à l'imaginaire, grâce au son. Tout en conservant la distance nécessaire pour conserver son honnêteté éditoriale et sa rigueur journalistique. C'est ce défi que les reporters de radio et leurs indispensables complices techniciens ont appris à maîtriser. C'est une source de fierté pour France Inter. "

Jean-Marc Four directeur de la rédaction



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Exposition collective des photographes de l'AFP

L'errance des réfugiés à travers l'Europe

» En extérieur dans
la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme, dans les lieux publics et sur www.prixbayeux.org



© Jure Malovic / AFP

» L'Europe a été confrontée depuis l'été 2015 à un afflux de migrants sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. Des vagues de réfugiés venus principalement de Syrie, d'Irak, mais aussi de la Corne de l'Afrique, d'Afghanistan ou du Pakistan arrivent aux portes de l'Europe dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure.

Selon le décompte de l'ONU, plus d'un million de personnes sont arrivées dans l'Union européenne en 2015, et quelque 260 000 sur les 6 premiers mois de l'année 2016.

Dans le monde, ils ont été plus de 65 millions l'an dernier à fuir les conflits et les persécutions, un chiffre record selon le Haut Commissariat aux Réfugiés. On considère qu'un habitant de la planète sur 122 est aujourd'hui une personne qui a été forcée de quitter son foyer.

L'AFP retrace le cheminement des migrants à travers l'Europe de juin 2015 à juillet 2016. La localisation géographique des images permet de suivre les itinéraires empruntés à travers le continent.

Le visiteur peut également consulter des contenus multimédias associés, représentés sous forme de code et accessibles instantanément à l'aide d'un Smartphone.

Cette exposition est réalisée
avec le soutien de :





DU 3 AU 30 OCTOBRE

Bernardino Hernández

Nota Roja

» **Tapiserie de Bayeux**
Chapelle

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Ouvertures exceptionnelles
vendredi 7 octobre jusqu'à 19 h et
samedi 8 octobre de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

» **Commissaire d'exposition : Laurent Van der Stockt**

Acapulco, dans la province du Guerrero au Mexique, était de très loin la ville côtière favorite des jet-setteurs américains des années 50 et 60. Elle était encore une destination de vacances très prisée il y a quelques années. Proportionnellement au nombre d'habitants, elle est aujourd'hui la ville la plus dangereuse du pays. 1 300 assassinats y ont été répertoriés l'année dernière. On y commet en ce moment même entre 5 et 6 meurtres par jour.

Une quarantaine de gangs se battent pour le contrôle du racket et des barrios, les quartiers. Les grands parrains de la drogue organisent la production de centaines de paysans dans les vallées retirées de la Sierra Madre qui surplombent Acapulco et contrôlent le port de la ville pour acheminer les produits chimiques nécessaires puis écouler les drogues fabriquées dans leurs laboratoires. L'armée et la police ne contrôlent que très difficilement la situation et certaines parties de la ville leur sont tout simplement interdites.

Les photographies qui montrent cette guerre qui ne dit pas son nom sont prises par Bernardino Hernández, arrivé orphelin à Acapulco à l'âge de 3 ans. A ses 11 ans, l'homme qui l'y avait finalement recueilli meurt et lui lègue tous ses biens. Une mobylette et un appareil photo.



© Bernardino Hernández

Depuis, Bernardino Hernández n'a cessé de photographier les événements de sa ville pour les journaux locaux.

Il s'inscrit dans la tradition mexicaine de la Nota Roja, un genre journalistique littéraire et populaire du début du siècle, dont l'origine est liée à l'inquisition mexicaine et se transforme avec l'arrivée de la photographie.

Bernardino Hernández a tout à la fois intimement documenté la transformation de sa ville et sa propre condition, sans jamais être exposé ou reconnu.

L'aboutissement et la singularité esthétique de ses dernières années de travail n'ont pas d'équivalents.

En partenariat avec WARM Foundation



Autour de l'exposition " Nota Roja ", dialogue entre Geneviève Garrigos d'Amnesty International et Bernardino Hernández sur la violence au Mexique, samedi 8 octobre à 15 h



DU 3 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

Édouard Élias

Les Boat-People de la Grande Bleue

» Espace d'art actuel
Le Radar

24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mardi au dimanche
de 14h 30 à 18 h 30,
le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
lundi 3 octobre de 14 h 30 à 18 h 30
vendredi 7 octobre de 14 h 30 à 19h et
samedi 8 octobre de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

» Depuis le 25 février, un navire particulier croise au large de la Libye : l'Aquarius, bateau de sauvetage civil. Il porte sur son flanc de grosses lettres noires, visibles de loin sur l'eau : SOS Méditerranée. C'est le nom de l'ONG qui l'affrète. Une ONG européenne toute jeune, créée en mai 2015, par un capitaine de marine marchande allemand. Un seul objectif : sauver des vies. Un principe : l'indépendance par rapport à tout gouvernement et à l'Union européenne.

Ceux qui le financent sont des citoyens français, allemands et italiens. Des gens de mer, des citoyens engagés, des personnes frappées par la détresse des réfugiés. Les dons sont multiples et souvent très modestes. L'équipage de l'Aquarius est tout aussi éclectique : des marins d'une dizaine de nationalités, les uns loués avec le bateau, les autres sauveteurs, et une équipe médicale, Médecins du Monde les 3 premiers mois, puis Médecins Sans Frontières.

Les réfugiés que secourt l'Aquarius sont bien des Boat-People. Qu'ils aient quitté leur pays, au sud du Sahara, pour fuir la guerre ou la misère, ils ne cherchent plus qu'une chose en embarquant sur ces canots pneumatiques made in China tout juste bons à faire des ronds dans une piscine : sauver leur vie.

Avoir la peau noire, en Libye, c'est être en enfer. Lors de notre premier reportage sur l'Aquarius, ils nous ont tous raconté le même calvaire. La vie sur un fil, les enlèvements, le racket, l'emprisonnement dans des conditions inhumaines, les viols, la faim, la peur, les fusillades.

Aujourd'hui la Libye est toujours gouvernée par les milices. L'Union européenne soutient le nouveau gouvernement d'union nationale, qui peine à s'imposer. Elle est prête à fournir armes et formateurs. Pas seulement pour lutter contre l'Etat Islamique. Aussi pour que les canots pneumatiques soient empêchés de quitter les plages libyennes.



© Édouard ELIAS

Secourir les Boat-People de la Grande Bleue, les écouter, les photographier, rendre compte de leur calvaire, les montrer, c'est leur permettre de faire porter leur voix au-delà des murs que l'Europe dresse. C'est faire entièrement, pleinement, notre métier de citoyens et de journalistes.



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Gilles Caron : photos de guerre

► **Musée Mémorial de la
Bataille de Normandie**
Boulevard Fabien Ware

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Ouverture exceptionnelle
jeudi 6 octobre jusqu'à 19 h

Entrée libre



© Gilles Caron - GAMMA

► **La Fondation Gilles Caron présente une sélection de photographies de guerre de Gilles Caron. Cet événement est lié à l'inauguration d'une stèle dédiée à la mémoire des reporters disparus, rendant notamment hommage à Gilles Caron (cf p. 30).**

Jeune photographe disparu au Cambodge le 5 avril 1970, à l'âge de 30 ans, Gilles Caron connaît une carrière fulgurante, laissant derrière lui près de 700 reportages. De son premier grand reportage sur la guerre des Six Jours qui propulse l'agence GAMMA au rang des meilleures agences mondiales en 1967, à sa détention au Tchad début 1970, arpentant l'histoire à travers Mai 68, Prague, Derry, le Biafra, le Cambodge, le Vietnam... et toute la vie politique et artistique française, Gilles Caron livre un témoignage d'une intensité encore intacte, presque 50 ans après sa disparition. Avec l'élégance qui le caractérise, il sait façonner, au cœur de l'actualité, des images puissantes et emblématiques qui font de lui l'un des acteurs majeurs de la photographie, au-delà du reportage.

Mobilisé en Algérie pendant son service militaire, Gilles Caron nourrit peu à peu un sentiment de détestation des atrocités de la guerre. Après mûre réflexion - dont son étonnante correspondance témoigne - il décide de désertier. Dès lors, son regard sera centré sur les individus, populations comme militaires dans leur vie civile. Sans excès ni artifice, les événements majeurs qu'il relate illustrent une large typologie de conflits du XX^{ème} siècle : guerre civile, guerre éclair, famine organisée... dénonçant sans relâche la violence à laquelle il assiste, en dépit de tous les risques. Intellectuel précoce et insoumis, amoureux d'art et de cinéma, Gilles Caron lègue une vision empreinte de l'engagement absolu qui fut le sien, et de sa profonde créativité.



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Virginie Nguyen Hoang - Hans Lucas/Huma

Gaza, the aftermath

» MAHB

Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Ouverture exceptionnelle
jeudi 6 octobre jusqu'à 19 h

Entrée libre

» De juillet 2014 à février 2016, Virginie Nguyen Hoang, photojournaliste belge membre du studio Hans et Lucas et du Collectif Huma s'est rendue à 5 reprises dans la bande de Gaza. Présente lors de la guerre de l'été 2014, Virginie Nguyen Hoang a décidé de revenir à Gaza afin de documenter, à travers la vie quotidienne de 4 familles, la reconstruction de Gaza.

Le conflit de l'été entre l'armée israélienne et les forces armées du Hamas et du Jihad Islamique de Gaza ont fait 2 502 victimes côté palestinien et 71 victimes côté israélien (dont 66 soldats). Parmi les victimes palestiniennes, on compte 1 583 civils dont 521 enfants et 283 femmes (chiffres de l'Office for the Coordination of Humanitarian Affairs). Depuis le cessez-le-feu, ce même organisme a dénombré jusqu'à 100 000 personnes déplacées au sein de la bande de Gaza, dont 28 000 se sont réfugiées dans des écoles de l'UNRWA réaffectées comme abris. Les autres ont trouvé asile dans la famille, chez des amis ou encore, sont retournées vivre dans les décombres de leurs maisons dans l'espoir d'une aide financière pour la reconstruction.

Cette série, en noir et blanc, tente de montrer le quotidien de quatre familles différentes habitant 4 parties différentes de Gaza. Chacune d'entre elles ont eu, ou partiellement eu, leurs maisons détruites par les bombardements israéliens. Le quotidien est difficile ; il n'y pas de travail, pas d'argent, les enfants s'ennuient et se retrouvent dans des conditions sanitaires inappropriées. De plus, l'argent promis et le matériel de reconstruction n'arrivent pas ou du moins, très lentement.

Virginie Nguyen Hoang s'est immiscée dans le quotidien de ces familles afin de raconter visuellement leur vie et leur combat pour enfin retrouver une vie paisible.



© Virginie Nguyen Hoang



MARDI 4 OCTOBRE

20 h 30

Projection cinéma

AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 105 mn

" Le Ciel attendra "

» **Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour " garantir " à sa famille une place au paradis.** Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un " prince " sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?



© Guy Ferrandis

Avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant, Clotilde Courau, Naomi Amarger.

Réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar.

MERCREDI 5 OCTOBRE

18 h

Projection cinéma

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 102 mn

" À peine j'ouvre les yeux "

» **Un hymne à la liberté et à la jeunesse tunisienne.**



© Shellac

Sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdicts.

Réalisé par Leyla Bouzid.



Les Rencontres

LES RENCONTRES

Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux-Calvados.
Retrouvez les captations de ces soirées sur le site internet : www.prixbayeux.org
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles

MERCREDI 5 OCTOBRE

20 h 30

★ **Projection-débat**

" Le Siège "

» **Halle aux Grains**
66, rue Saint-Jean

Entrée libre dans la limite des places disponibles

» **Documentaire de Rémy Ourdan. Réalisé par Rémy Ourdan et Patrick Chauvel.**

Durée : 90 min
Production :
Blanche Guichou /
AGAT Films & Cie.
En coproduction avec ARTE,
Institut National de
l'Audiovisuel,
Pro Ba (Bosnie)



© RON HAVIV - VII photos

Entre horreur et urgence de vivre, une immersion bouleversante dans le quotidien des Sarajéviens assiégés, récompensée par le Fipa d'Or 2016 du meilleur documentaire de création.

" On pensait que ça n'arriverait jamais à Sarajevo. " La guerre les a surpris par une journée ensoleillée et ne leur a laissé aucun répit pendant quatre

années : d'avril 1992 à février 1996, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, carrefour entre l'Orient et l'Occident, a connu le plus long siège de l'histoire moderne.

Encerclés par les troupes serbes du général Mladic, postées sur les hauteurs de la ville, 350 000 Sarajéviens ont vécu sous le feu quotidien des bombes et des tirs de snipers. Pourtant, contre toute attente, la ville a résisté et survécu, défendant corps et âme une idée du vivre ensemble.

Aux images de corps déchiquetés, de blessés rampant dans les rues, de larmes, de sang et d'immeubles éventrés et encore fumants répondent celles des gestes quotidiens et celles, plus émouvantes encore, d'une vie placée sous le signe de l'urgence de s'aimer et de créer - des soirées enfiévrées de la jeunesse aux mariages à la bougie en passant par les concerts surgis des champs de ruines... Bâti uniquement sur des archives de l'intérieur de la ville, ce documentaire à huis clos, coréalisé par les reporters de guerre Patrick Chauvel et Rémy Ourdan (qui a vécu les 4 années de siège avec la population) donne la parole aux Sarajéviens, combattants, artistes ou simples citoyens. À travers cette mosaïque de visages et de souvenirs se dessine le portrait d'une ville dressée contre la barbarie. Une ode terrible et magnifique à la résistance militaire, intellectuelle et artistique de ses habitants.

La projection sera suivie d'un échange avec Rémy Ourdan, Patrick Chauvel, Jean-Claude Guillebaud et des Sarajéviens qui ont témoigné dans le film



JEUDI 6 OCTOBRE

21 h

★ **Projection-débat**

AVANT-PREMIÈRE

" Jim : l'histoire de James Foley "

Réalisé par Brian Oakes.

► Pavillon
Prix Bayeux-Calvados
Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Durée : 113 min
Production : Kunhardt
Films, Marigold Pictures
en association avec HBO
Documentary Films.



► 2012, le jour de Thanksgiving, le journaliste américain James " Jim " Foley est kidnappé en Syrie ; tout juste deux ans avant la diffusion de la vidéo de son exécution publique qui a fait connaître l'État Islamique au monde entier.

" Jim : l'histoire de James Foley ", réalisé par son ami d'enfance Brian Oakes, raconte la vie de Jim à travers des interviews intimistes avec sa famille, ses amis et d'autres journalistes - pendant que les anciens otages révèlent des détails de sa captivité jusque-là méconnus - le tout dans une ambiance glaçante qui met en lumière leur courage et persévérance.

Réalisé avec un accès sans précédent dans les coulisses de son enlèvement (y compris grâce à des images tournées par James Foley, lui-même) dans le souci d'une reconstitution minutieuse des événements, ce documentaire de Brian Oakes emmène les spectateurs dans les ténèbres de la captivité du reporter aujourd'hui disparu.

Ce qui ressort de ce documentaire, c'est une histoire incroyable de courage, de compassion et de douleur à l'aube de la guerre entre les États-Unis et l'État Islamique.

La projection
sera suivie d'un
échange avec
Claude Guibal,
en présence
de Diane Foley.



VENDREDI 7 OCTOBRE

21 h

★ **Soirée grands reporters**

► Pavillon
Prix Bayeux-Calvados
Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

" En Afrique, autour des Grands Lacs, une guerre qui ne porte pas son nom "

► Sur les cendres du génocide rwandais, les troubles qui agitent l'Afrique des Grands Lacs impliquent 9 pays.

Cette guerre qui dure depuis 18 ans est la conséquence conjuguée de plusieurs facteurs : faiblesses de l'État congolais, vitalité militaire du nouveau Rwanda, perméabilité des vieilles frontières coloniales, tensions ethniques qui résultent de la pauvreté, présence de richesses naturelles, surpopulation de la région des Grands Lacs, militarisation de l'économie informelle, demande mondiale de matières premières minérales, instabilité burundaise et impuissance des Nations Unies. Le bilan est lourd : en près de 20 ans, 6 millions de morts, près de 4 millions de déplacés, des camps de réfugiés saturés et des centaines de milliers de personnes appauvries.

Les populations ne tombent pas sous le coup de mortiers. Elles meurent de maladie et de famine. Les armes de guerre sont le viol et la destruction du tissu social. La violence est commercialisée.

Comment expliquer le mutisme de la communauté internationale ? Pourquoi ce bilan de 6 millions de morts ne soulève qu'une indignation mesurée ? Pourquoi l'actualité ignore ce drame quotidien qui se noue sous nos yeux quand de grands reporters travaillent sans relâche pour porter la réalité des faits à la connaissance du monde ?

Une soirée préparée
et animée par
Eric Valmir
(France Inter) avec
notamment
Justine Brabant,
André Guichaoua
et Jean-Philippe
Rémy (*Le Monde*).



© Phil More



Soirée de remise des prix

SAMEDI 8 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Pavillon
Prix Bayeux-Calvados
Place Gauquelin-Despallières

Accueil dès 17 h 30

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

auprès de la Mairie
de Bayeux à partir du
12 septembre, dans la
limite des places
disponibles.

Tél. : 0 825 014 400

Cette soirée sera
disponible en direct en
streaming sur
www.prixbayeux.org
et www.calvados.fr



© V. Meigné

Les lauréats 2015



Heidi Levine, prix photo Nikon et prix du public AFD 2015



Pierre Sautreuil, lauréat 2015 du Prix du jeune reporter - CAPA Presse

© V. Meigné

© V. Meigné



Salon du livre

SAMEDI 8 OCTOBRE

★ **Salon du livre**

" Regards sur un monde déchiré "

» Rencontres entre le public et les écrivains-journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

» Pavillon
Salon du livre
Place Gauquelin-Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains-journalistes intitulées Forum médias. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par Vincent Nguyen.
Programme complet sur www.prixbayeux.org

FORUM MÉDIAS

Cécile ALLEGRA

Le salaire des enfants

Wolfgang BAUER

Franchir la mer

Pauline BEUGNIES

Génération Tahrir

Pascale BOURGAUX

Moi, Viyan, combattante contre Daech

Justine BRABANT

Où'on nous laisse combattre et la guerre finira

Christophe CALAIS, Alban TRAQUET

FK JUGOSLAVIJA

Sandra CALLIGARO

Afghan dream

FERENC

Doigts d'honneur

Hervé GHESQUIERE

La Blessure. Sarajevo, la vie après la guerre

Renaud GIRARD

Le monde en guerre

Claude GUIBAL 

Islamistan

Jean-Claude GUILLEBAUD 

Le Tourment de la guerre

Nicolas HENIN

*La France russe : Enquête sur les réseaux de Poutine
Haytham, une jeunesse syrienne*

Guillaume HERBAUT

7/7 L'ombre des vivants

Emma-Jane KIRBY 

L'opticien de Lampedusa

Guillaume LAVIT D'HAUTEFORT

*Parler des camps au XXIe siècle :
Les étapes de la migration*

Michaël NEUMAN et Fabrice WEISSMAN

Secourir sans périr

Virginie NGUYEN HOANG

Gaza, the aftermath

Emmanuel RAZAVI

Qatar, chronique d'une chute annoncée

Kamal REDOUANI 

Inside Daech

Patrick SAINT-PAUL

Le peuple des rats

Frédéric TISSOT 

L'homme debout

Olivier WEBER 

Frontières

Collection Photos de reporters

Réfugiés : cinq pays, cinq camps

34 auteurs pour les réfugiés



Salon du livre

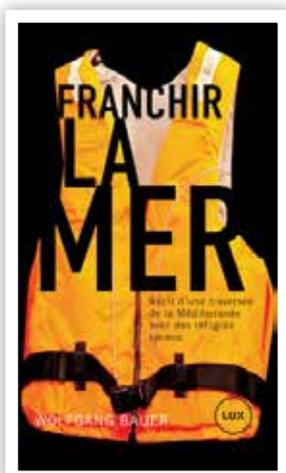


Cécile ALLEGRA, *Le salaire des enfants*

Stock - 9 mars 2016

► C'était il y a deux ans à Naples, à la terrasse d'un café. Le gamin passait d'une table à l'autre, portant son lourd plateau à deux mains. Sur son visage, encore le sourire de l'enfance mais déjà une pâleur et des cernes noirs qui racontaient une autre vie. En Italie, ils sont des milliers de gamins à devoir travailler. Pour leur famille, c'est une question de survie.

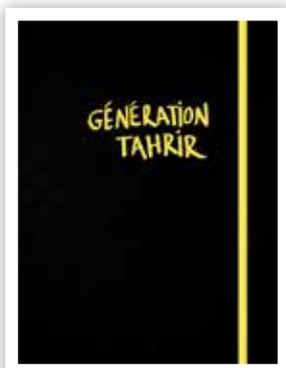
Comme partout en Europe, le salaire de leurs enfants est devenu indispensable. Des bas-fonds de Naples, l'enquête de Cécile Allegra l'a menée au coeur de la Bulgarie, la banlieue anglaise de Doncaster et jusqu'aux élèves apprentis de France, sur les traces d'un phénomène méconnu, souvent nié, parfois tabou : la résurgence du travail des enfants en Europe.



Wolfgang BAUER, *Franchir la mer*

Lux Editions - 4 mai 2016

► La mer Méditerranée est aujourd'hui devenue l'une des frontières les plus meurtrières de l'histoire. Chaque jour, un nombre incalculable de femmes et d'hommes bravent ses eaux pour fuir leur pays à feu et à sang. Cette traversée constitue une épreuve inimaginable. Pour en rendre compte, le reporter allemand Wolfgang Bauer s'est infiltré dans un groupe de réfugiés. Aux côtés de Syriens qui tentaient d'aller d'Égypte en Italie pour atteindre l'Europe du Nord, il a été ballotté d'un repaire à l'autre, d'un esquif à l'autre, jusqu'à se faire incarcérer en Autriche. Son reportage a été récompensé par le Prix Ouest France Jean Marin en 2015 à Bayeux.



Pauline BEUGNIES, *Génération Tahrir*

Le Bec en l'air - 7 janvier 2016

► En janvier 2011, la jeunesse égyptienne a entraîné le pays dans la révolte, déboulonnant Hosni Mubarak au pouvoir depuis 30 ans. Système éducatif médiocre, chômage, corruption..., c'est cette réalité insupportable qui a donné aux jeunes le courage de faire tomber le régime qui paralysait leurs parents. Cinq ans plus tard, hélas, l'État militaire omnipotent est de retour et la répression contre les opposants est meurtrière. Génération Tahrir dresse pourtant le portrait d'une génération en marche. Les photographies de Pauline Beugnies, qui vivait au Caire pendant le soulèvement, dialoguent avec les dessins percutants de l'artiste Ammar Abo Bakr et les textes du journaliste Ahmed Nagy.



Salon du livre



Pascale BOURGAUX, *Moi, Viyan, combattante contre Daech*

Fayard - 14 mars 2016

» " Je rêvais d'aller à l'école, comme mes frères. C'est la guérilla qui m'a tout appris : lire, écrire, dormir à la belle étoile, manier les armes et... tuer. Je ne regrette rien. Sauf de ne pas m'être engagée plus tôt. "

Viyan, jeune soldate kurde de 25 ans, a pris les armes à 18 ans pour rejoindre les rangs de la guérilla et se battre contre l'État Islamique. Au sein du PKK, Viyan devient une snipeuse redoutable et l'une des commandantes kurdes de Kobané. Sous ses ordres, des dizaines d'unités mixtes.

Un témoignage exceptionnel, le récit initiatique et poignant d'un destin hors normes ; celui d'une jeune fille combattant au péril de sa vie la fureur meurtrière de Daech



Justine BRABANT, *Qu'on nous laisse combattre et la guerre finira*

La Découverte - 10 mars 2016

» Lorsque le Congo se fraie un chemin jusque dans les colonnes de nos journaux, c'est souvent pour raconter les mêmes histoires tragiques : les trafics de minerais qui alimentent les groupes armés, les milliers de femmes violées, les colonnes de réfugiés fuyant une guerre qui semble ne jamais s'arrêter.

Et pourtant, nous ne savons rien ou presque de ceux qui font cette guerre. Pourquoi se battent-ils ? Pourquoi se sont-ils engagés dans une série de conflits qui a fait des millions de morts depuis vingt ans ? D'où viennent ces combattants dont on nous dit qu'ils violent et pillent sans scrupules ? Comment sont-ils organisés, de quoi ont-ils peur, à quoi rêvent-ils lorsqu'ils ne sont pas en train de se battre ? Les réponses à ces questions, Justine Brabant est allée les chercher, pendant trois ans, sur les sentiers du Kivu, province de l'est du Congo.



Christophe CALAIS, Alban TRAQUET, *FK JUGOSLAVIJA*

Neus - Novembre 2015

» Le Fudbalski Klub Jugoslavija est un voyage onirique dans les décombres de la Yougoslavie à travers son football. Christophe Calais et Alban Traquet explorent les liens puissants et passionnels qui unissent ce sport à l'histoire, à la politique et aux identités dans les Balkans.

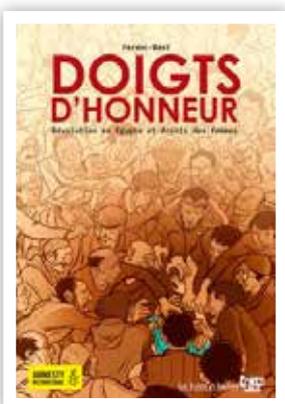


Salon du livre



Sandra CALLIGARO, *Afghan dream*

► Sandra Calligaro, photographe française, a suivi l'évolution de la société afghane pendant 8 ans. Avec le livre *Afghan dream*, elle nous offre un témoignage photographique, poétique et journalistique à contre-courant du prisme médiatique habituel. L'auteur nous dévoile le quotidien d'une classe moyenne émergente, en perte de repères, et en recherche d'échappatoires après 13 années de présence internationale.



FERENC, *Doigts d'honneur*

La boîte à Bulles - Janvier 2016

► Nous sommes en juin 2013 au Caire. Deux ans après la chute de Moubarak, l'Égypte redescend dans la rue pour demander le départ de Mohamed Morsi, président récemment élu. Lassée par cette révolution qui n'en finit pas, la jeune Layla a décidé de se concentrer sur la fin de ses études d'agronomie. Un ami d'enfance insiste pour qu'elle l'accompagne sur la place Tahrir. D'un naturel timoré, Layla se laisse porter par le vent de liberté et l'esprit de solidarité qui semblent y régner. Elle ignore que Tahrir s'apprête à devenir le théâtre d'une forme de harcèlement sexuel particulièrement sauvage et qu'elle comptera parmi les dizaines de victimes d'une semaine pas comme les autres.

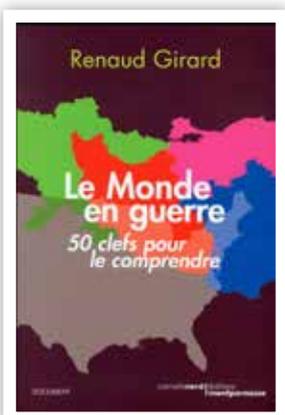


Hervé GHESQUIERE, *La blessure. Sarajevo, la vie après la guerre*

Editions Don Quichotte - 7 avril 2016

► Le journaliste nous emmène dans un périple de neuf mille kilomètres et nous fait découvrir un pays marqué au fer rouge de la guerre, un trou noir au cœur de l'Europe, une plaie ouverte délaissée, qui pourrait enflammer de nouveau notre vieux continent sourd et aveugle.

Hervé Ghesquière connaît la Bosnie depuis 1992, quand la Yougoslavie explose. Il l'a vu mortifiée, écrasée par les obus et déchirée par la haine pendant près de quatre ans. Puis il y eut l'espoir de la paix toute neuve et l'attente d'une reconstruction durable. Désormais, la Bosnie survit, divisée entre trois communautés, serbe, croate et musulmane, qui ne s'entendent sur rien et bloquent tout fonctionnement normal de l'État.



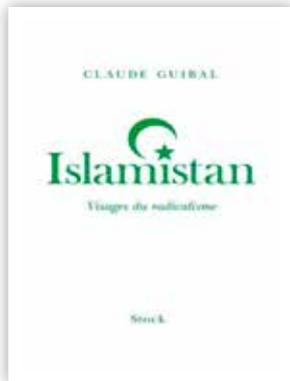
Renaud GIRARD, *Le monde en guerre*

CARNETS NORD -11 février 2016

► Notre monde contemporain est profondément marqué par les conflits, qui prennent des formes nouvelles, multiples. Crise ukrainienne, guerre civile en Syrie, guerre froide entre l'Iran et les pétromonarchies du Golfe, attaques terroristes islamistes, guerre économique... Renaud Girard décrypte ces bouleversements avec expertise stratégique et indépendance d'esprit. 50 chroniques, agrémentées de repères historiques, de chronologies et de cartes, pour revivre les événements majeurs depuis janvier 2014 et comprendre les enjeux géopolitiques d'aujourd'hui.



Salon du livre



Claude GUIBAL *Islamistan*

Stock - 24 février 2016



**PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS**

› L'islamisme est un mot fourre-tout. Aujourd'hui nous qualifions indifféremment d'islamiste un djihadiste du groupe État Islamique, un député de l'AKP turc, un salafiste, un Frère musulman, une femme portant le niqab, etc. Des réalités très multiples, parfois rivales et opposées.

Or, pour tenter de comprendre les mondes islamistes, cet Islamistan, l'auteur a fait le choix de mettre de la chair autour de ce qui n'était qu'un concept : rencontrer les gens, de l'Égypte à l'Iran, de la France à Guantánamo. Ce livre est une succession de portraits, de moments, la mémoire de deux décennies à la rencontre de ces visages du radicalisme.



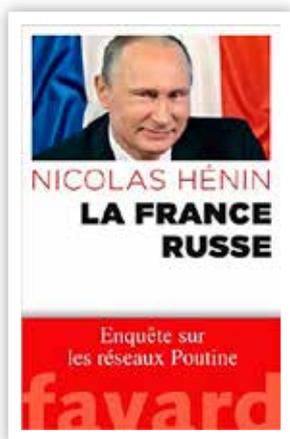
Jean-Claude GUILLEBAUD, *Le Tourment de la guerre*

L'Iconoclaste - 6 janvier 2016



**PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS**

› Aurons-nous assez de cran et de calme pour regarder en face les monstres qui nous habitent ? La guerre est une prodigieuse énigme dont le feu, une fois encore, revient nous tourmenter. Mêlant sa propre histoire de fils d'officier et d'ancien reporter de guerre à son talent d'analyste, Jean-Claude Guillebaud se penche sur cette vérité encombrante, brutalement ressurgie du fond des ténèbres : l'homme a toujours fait et aimé faire la guerre. Convoquant ses souvenirs et ses lectures, retournant sur les lieux des grandes batailles, scrutant toutes les époques, il enquête sur cette effroyable passion qui nous fascine et nous répugne tout à la fois. Ce voyage au bout de la violence, comme un miroir qu'il nous tend, apporte un éclairage engagé et précieux sur les événements contemporains.



Nicolas HENIN, *La France russe : Enquête sur les réseaux de Poutine*

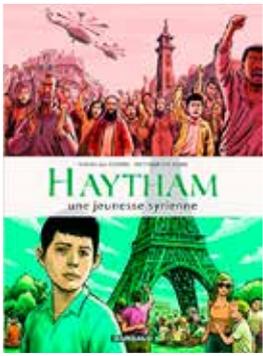
Fayard - 25 mai 2016

› Pourquoi un parlementaire français piétine-t-il la politique de son pays, rencontre un dictateur, reconnaît un référendum illégal et tient un discours façonné à Moscou ? Comment se fait-il que vos réseaux sociaux soient envahis d'articles partagés par vos amis mais financés par le Kremlin ? Saviez-vous que les services de renseignement russes consacrent à la France autant de moyens que lors de la Guerre froide ? Comme du temps du Komintern, où l'Union soviétique finançait des "partis frères", Moscou achète aujourd'hui ses soutiens.

Cette enquête décrypte ce qu'est le poutinisme considéré par certains comme un modèle de civilisation, révèle les revirements spectaculaires d'hommes politiques de premier plan, les opérations d'espionnage du Kremlin et sa guerre de propagande.



Salon du livre



Nicolas HENIN, *Haytham, une jeunesse syrienne*

Dargaud - 16 septembre 2016

À Deraa, en Syrie, Haytham est le fils d'un des leaders de la jeune révolution. À 14 ans, il est sur les premiers défilés, mais bientôt il doit fuir. Il arrive en France, un pays dont il ne parle pas la langue. Quatre ans plus tard, après une mention bien au bac, le jeune réfugié est devenu un élève brillant de maths sup.



Guillaume HERBAUT, *7/7 L'ombre des vivants*

Éditions de la Martinière - 18 août 2016

7 séries pour 7 histoires de survivants, de fantômes et de souvenirs que l'on tait, mais que l'on garde toujours en soi et qui marquent à jamais. 7/7 porte la mémoire des drames de l'Histoire : la vendetta albanaise, la politique génocidaire nazie à Auschwitz, les bois empoisonnés de Tchernobyl, les parias de Nagasaki ou les femmes martyres de Ciudad Juárez. Cruauté, volonté de puissance, de vengeance... Par tableaux successifs, dans un silence désenchanté, Guillaume Herbaut nous donne à voir les conséquences effroyables sur les hommes et leur environnement. Car c'est bien de l'humain dont il est question ici. Ou plus exactement de sa perte.



Emma-Jane KIRBY, *L'opticien de Lampedusa*

Des Equateurs - 1 septembre 2016

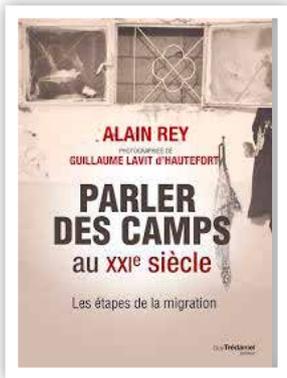


**PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS**

L'opticien de Lampedusa est un homme ordinaire. Avec sa femme, il tient l'unique magasin d'optique de l'île. Ils aiment les sardines grillées, les apéritifs en terrasse et les sorties en bateau autour de leur petite île paradisiaque. Conscientieux, il s'inquiète pour l'avenir de ses deux fils, la survie de son petit commerce. Ce n'est pas un héros. Et son histoire n'est pas un conte de fées mais une tragédie : lors d'une balade en bateau, il découvre des hommes, des femmes, des enfants se débattant dans l'eau parce qu'ils fuient leur pays. *L'opticien de Lampedusa* raconte le destin de celui qui ne voulait pas voir : une parabole de l'éveil d'une conscience. Emma-Jane Kirby a remporté le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en 2015 pour son reportage radio éponyme.



Salon du livre



Guillaume LAVIT D'HAUTEFORT,

Parler des camps au XXI^e siècle : Les étapes de la migration

Guy Trédaniel Éditeur - Novembre 2015

› L'idée de "camp" a été, dans l'histoire, associée aux troupes, aux armées en campagne, puis à l'emprisonnement, à la concentration forcée, et même à l'extermination de masse, au génocide. En ce début de XXI^e siècle, le camp est indissociable des migrations humaines par contrainte. Les camps de migrants, de réfugiés, de déplacés, d'exilés sont des points d'arrêt dans l'errance, des étapes : selon le cas des lieux d'accueil ou des espaces de rétention.

Le phénomène des camps, dans le monde entier, est devenu d'une importance considérable. Il est ici situé dans le temps et l'espace, analysé de manière à décrire ces situations, et en même temps montré dans sa réalité humaine et quotidienne.



Michaël NEUMAN et Fabrice WEISSMAN, *Secourir sans périr*

CNRS - 31 mars 2016

› Vécue comme inhérente à l'aventure humanitaire, l'exposition au danger tend aujourd'hui à être encadrée par des normes, des procédures, des indicateurs développés par des professionnels de la gestion des risques. Cette évolution suscite de nombreuses interrogations, y compris à MSF. L'insécurité est-elle réellement en augmentation comme le prétendent les spécialistes ? Peut-on analyser et prévenir les risques de manière scientifique ? Quel est l'impact de la gestion des risques sur l'équilibre des pouvoirs entre le terrain et le siège, les volontaires et l'institution qui les emploie ? Existe-il des alternatives aux modèles dominants inspirés du monde de l'entreprise ? Telles sont les interrogations à l'origine de cet ouvrage, qui réunit chercheurs et praticiens.



Virginie NGUYEN HOANG, *Gaza, the aftermath*

Editions CDP - Septembre 2016

› De juillet 2014 à février 2016, Virginie Nguyen Hoang, photojournaliste belge membre du studio HansLucas et du Collectif Huma s'est rendue à 5 reprises dans la bande de Gaza. Présente lors de la guerre de l'été 2014, Virginie Nguyen Hoang a décidé de revenir à Gaza afin de documenter, à travers la vie quotidienne de 4 familles, la reconstruction de Gaza. (cf exposition page 14)



Salon du livre

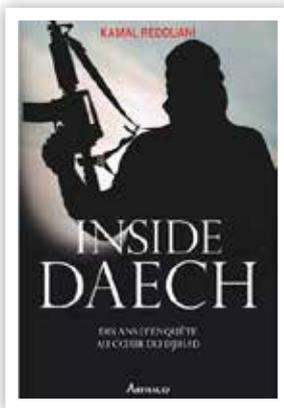


Emmanuel RAZAVI, *Qatar, chronique d'une chute annoncée*

Du Moment - 22 septembre 2016

› Dissensions entre conservateurs et progressistes, financement du terrorisme islamiste qui se retourne contre lui, scandale de l'esclavage sur les chantiers de construction, corruption et crise financière... L'émirat du Qatar, minuscule bande de sable en bordure du golfe Persique, est au bord de l'implosion.

L'auteur a vécu près de trois ans dans l'émirat. Il livre un témoignage sans précédent sur ce pays mystérieux qui défraie tant la chronique. Il explique notamment pourquoi la coupe du monde 2022 n'aura pas lieu à Doha.



Kamal REDOUANI, *Inside Daech*

Flammarion - 10 février 2016

 **PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS**

› Quatre ans au cœur de l'enfer de Daesh.

Un an après la proclamation de l'État Islamique, ce mouvement terroriste n'a cessé de se renforcer dans son territoire d'origine l'Irak et la Syrie et d'étendre son influence dans le monde musulman et au-delà. Qui sont-ils ? Comment recrutent-ils ? Quelles sont leurs zones d'influence ? De quels moyens disposent-ils ? Contrôle des populations locales, prélèvement de taxes pour remplir les caisses de l'organisation, mise en place d'un système éducatif et d'embrigadement, recrutement et ancrage territorial en Occident, Kamal Redouani livre une enquête stupéfiante sur Daesh au cœur d'un conflit aux répercussions grandissantes sur le monde occidental.



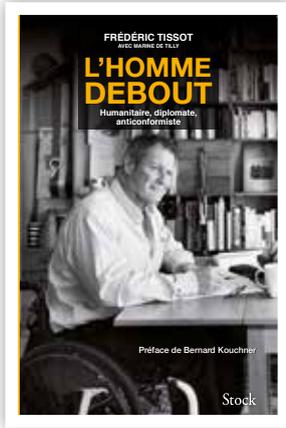
Patrick SAINT-PAUL, *Le peuple des rats*

Grasset - 11 mai 2016

› Mao les avait glorifiés. La Chine moderne leur doit son miracle économique. La première puissance mondiale en devenir s'est hissée sur les épaules de ces millions de paysans transformés en ouvriers. S'inscrivant dans la plus grande migration humaine de l'histoire, cette masse laborieuse a quitté les campagnes. A Pékin, ils sont plus d'un million à peupler les sous-sols insalubres de la capitale. Enchaînant les petits boulots en attendant de trouver mieux, les Mingongs - les ouvriers migrants - sont forcés de vivre sous terre. Venu des quatre coins du pays, issu de minorités ethniques diverses, ce peuple avance sans états d'âme à la recherche d'une vie meilleure. Il a fini par adopter le surnom dont il a été affublé : les Shuzu, la "tribu des rats"...



Salon du livre



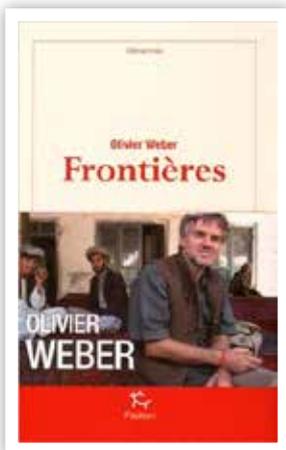
Frédéric TISSOT, *L'homme debout*

Stock - 5 octobre 2016

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

► C'est l'histoire d'un type né en Algérie en 1951, rentré en France en 1962, diplômé de médecine en 1980, devenu french doctor en Afghanistan, au Kurdistan, au Maroc, et puis conseiller de Ministres, foudroyé un sale matin par le destin et le lendemain nommé Consul Général de France au Kurdistan, le premier de l'Histoire.

De l'humanitaire à la diplomatie, debout, à dos de mulet ou en fauteuil roulant, de dispensaires de fortune en palais Républicains, le destin de Frédéric Tissot est saturé d'ombres et de lumières. Il a soigné civils et combattants, héroïques ou anonymes, cru en la reconstruction d'un peuple, d'une nation et d'un État, éprouvé l'absurdité des rapports économiques et la toute-puissance des " intérêts " géostratégiques, démasqué la générosité qui tue juste derrière celle qui sauve. Sa vie est une étourdissante odyssee géographique et humaine : quelque chose qui ressemble à la liberté.



Olivier WEBER, *Frontières*

Paulsen - 17 mars 2016

 PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

► A quoi ressemble une frontière ? Pendant vingt-cinq ans, Olivier Weber a franchi les frontières de tous les continents pour ses livres et ses reportages, parfois officiellement, souvent clandestinement. Aujourd'hui, il en revisite certaines, et découvre que le monde n'a jamais été aussi fermé et en même temps poreux. Du Caucase à l'Amérique du Sud, du Cambodge à l'Amazonie, de l'Irak en feu à Tanger ou Macao, il traverse les lignes de fracture, arpente des républiques fantômes telle celle du Haut-Karabagh, "le pays qui n'existe pas", rencontre des passeurs et des migrants, des trafiquants et des humanitaires, des guérilleros et des agents d'Etats bien affaiblis. En chemin, entre ces espaces délimités par des murs, des barrières, des fleuves, limites toutes aussi improbables les unes que les autres, il comprend que les frontières, douces ou violentes, instruments du repli ou sauvegarde des cultures, ne sont jamais aussi compliquées que lorsqu'elles s'avèrent perméables.

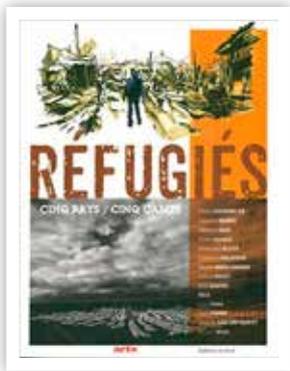
Collection Photos de reporters

Les éditions L'Éloloquent

► Les éditions de L'Éloloquent lancent une collection de livrets-photos consacrée aux photos de reporters. Les livrets, réalisés sur presse typographique, présentent un tirage argentique d'une photo d'actualité dont le reporter, dans un texte personnel et inédit, raconte l'histoire



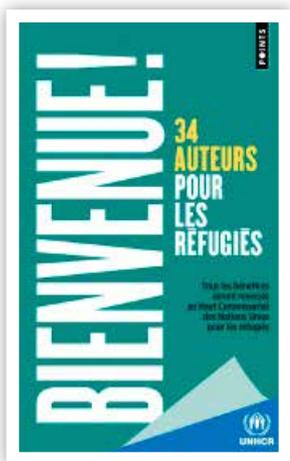
Salon du livre



Réfugiés : cinq pays, cinq camps

Editions Invenit - 10 mai 2016

› Cinquante-deux millions. C'est le nombre d'êtres humains qui sont contraints à vivre sur une terre qui n'est pas la leur. Sous la tente, la tôle ou la tuile, ces errants trouvent souvent refuge dans des camps - et il n'y en jamais eu autant qu'actuellement. Entre septembre et octobre 2014, Arte a diffusé 4 reportages sur 4 camps (Tchad, Irak, Liban et Népal), réalisés par de grands réalisateurs (Claire Denis, Pierre Schoeller, Agnès Merlet et Régis Wargnier). Un cinquième documentaire tourné par Yolande Moreau cet hiver à Calais a clôturé la série. En contrepoint de ces cinq films, des écrivains, photographes et dessinateurs de bande dessinée ont eux aussi posé leur regard sur ces camps et les hommes, femmes et enfants qui y trouvent refuge.



34 auteurs pour les réfugiés

POINTS - 3 décembre 2015

› Les mobilisations collectives et les prises de position citoyennes ont été aussi nombreuses en cette longue année 2015 que l'actualité a été terrible. L'image d'un enfant échoué sur une plage a soulevé un haut-le-coeur international et accéléré la prise de conscience. Après la sidération, il nous a semblé urgent de donner la parole à des personnalités publiques afin de constituer un recueil de textes et de dessins sur le thème de l'asile et de ceux qu'on appelle désormais les réfugiés et les migrants. A ce jour, de nombreux auteurs ont souhaité s'associer à Points pour défendre leur cause. Pour diffuser un message de tolérance et d'ouverture le plus largement possible. Tous les bénéfices seront reversés au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, qui agit tant sur l'accueil et l'urgence en Europe que sur l'aide aux réfugiés dans des camps autour des zones de conflit, comme dans les pays voisins de la Syrie.



Mémorial des reporters

JEUDI 6 OCTOBRE

Dévoilement de la stèle 2015 et début 2016

Mémorial des reporters

» Mémorial des reporters
Bd Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre

10^E ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU MÉMORIAL DES REPORTERS

» Il y a dix ans était inauguré le Mémorial des reporters de Bayeux. A l'occasion du dévoilement de la stèle 2015, Reporters sans frontières réunit pour une commémoration les proches de journalistes tués au cours de ces dix dernières années si meurtrières.

Au cours de l'année 2015, RSF a recensé 110 journalistes tués en raison de leur métier ou décédés de mort suspecte. Pour 67 d'entre eux, l'organisation est en mesure d'affirmer de manière formelle qu'ils ont été tués en raison de leur profession ou dans l'exercice de leur mission, soit un total de 787

depuis 2005. À ces chiffres s'ajoutent 27 journalistes citoyens et 7 collaborateurs de médias tués. Cette situation préoccupante traduit l'avènement durant la dernière décennie d'une violence délibérée contre les journalistes, pris pour cibles, et témoigne de l'échec sur le long terme des initiatives en faveur de leur protection.

" Il est impératif de mettre en place un mécanisme concret pour l'application du droit international sur la protection des journalistes, déclare Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières. Aujourd'hui, des groupes non étatiques perpètrent des exactions ciblées contre les

journalistes, tandis que de trop nombreux États ne respectent pas leurs obligations. Les plus de 800 reporters tués ces dix dernières années doivent générer des réactions à hauteur de l'urgence : un représentant spécial pour la protection des journalistes auprès du secrétaire général des Nations Unies doit être nommé sans tarder. "

La liberté d'expression et d'information reste la première des libertés et est le fondement de toute démocratie. Reporters sans frontières est la plus vaste organisation internationale de la liberté de la presse, entendue comme droit humain fondamental d'informer et d'être informé.



© M. JULLIARD

CRÉÉ ET VOULU PAR DES FAMILLES DE REPORTERS ET DE JOURNALISTES DISPARUS EN MISSION, LE MONUMENT AUX " MISSING IN ACTION " SITUÉ À LA GAUCHE DE L'ENTRÉE DU MÉMORIAL, SERA INAUGURÉ CETTE ANNÉE. LA SILHOUETTE EN OMBRE PORTÉE D'UN REPORTER-PHOTOGRAPHE SYMBOLISE L'ABSENCE PHYSIQUE DE CEUX DONT LES CORPS N'ONT JAMAIS ÉTÉ RETROUVÉS MAIS DONT LE SOUVENIR NE PEUT S'ESTOMPER EN RAISON D'UN DEUIL IMPOSSIBLE À FAIRE.



Table ronde



» Tapisserie de Bayeux
Chapelle
13, rue de Nesmond

Entrée libre



» Espace Saint-Patrice
Rue du marché

Entrée libre

Participants :

Chris Huby (photographe,
documentariste),

Erol Önderoglu
(représentant de RSF
en Turquie)

Guillaume Perrier
(journaliste reporter,
ancien correspondant
du Monde à Istanbul
2004-2014).

SAMEDI 8 OCTOBRE

15 h

» Rencontre avec Amnesty International

Autour de l'exposition " Nota Roja "

» Dialogue entre Geneviève Garrigos d'Amnesty International et Bernardino Hernández : sur la violence au Mexique. (Informations concernant l'exposition Nota Roja en page 6)

» Table ronde Reporters sans frontières

17 h

" Turquie : jusqu'où ira la purge des médias ? "



© Adem Altan / AFP

» Le président turc Erdoğan emmène son pays dans une spirale autoritaire et semble s'être engagé dans une véritable guerre contre la presse.

Un coup d'état peut en cacher un autre, comme l'ont appris à leurs dépens les journalistes turcs : depuis le putsch avorté du 15 juillet, la répression devient impitoyable.

Les chiffres sont sans appel : 45 journaux, 16 chaînes de télévision, 23 stations de radio, 3 agences de presse, 15 magazines ont été fermés par décret-loi, soit 102 médias au total.

Outre la peur de la déstabilisation, les métastases du conflit syrien et la reprise des combats contre les rebelles kurdes du PKK accentuent la paranoïa des autorités. Quand ce n'est pas pour " terrorisme ", c'est pour " insulte au président de la République " que les journalistes sont traînés par centaines devant la justice. Les persécutions dont font l'objet Can Dündar et Erdem Gül, du journal *Cumhuriyet*, ou Erol Önderoglu, représentant de RSF en Turquie, illustrent cette chape de plomb qui s'est abattue sur la Turquie. La Turquie est aujourd'hui 151^e au classement mondial de la liberté de la presse 2016 établi par RSF.



Projections de documentaires

PRIX BAYEUX-CALVADOS
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2016

**ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS**

VENDREDI 7 OCTOBRE

» L'Auditorium
1, rue de la Bretagne

Durée : 90 min

Le borbier

Enquête sur l'impossible coalition contre Daech

Un film de Laurent Richard • Production : Premières Lignes avec la participation de Canal+

15 h



© DR

» Un document inédit tourné en Irak, en Europe et aux États-Unis qui révèle les ratés d'une guerre, ou comment une coalition de 60 puissances internationales dirigée par les États-Unis ne parvient toujours pas à faire tomber les 30 000 djihadistes de Daech.

Le journaliste Laurent Richard a retrouvé un grand nombre de témoins et acteurs et révèle pour la première fois les coulisses de certaines opérations militaires clandestines menées par la CIA en Syrie et en Irak. Parmi eux certains rebelles soutenus un temps par la Maison Blanche et qui affirment avoir été "abandonnés" depuis par les conseillers américains. Certains ont même décidé de combattre le régime de Bachar Al Assad aux côtés du groupe terroriste "État Islamique".

Cette enquête d'une année, menée sur la ligne de front face à Daech, mais aussi dans les couloirs du Pentagone, révèle les agendas cachés de prétendus alliés de la coalition empêtrés dans un conflit qui dure depuis 2011.

SAMEDI 8 OCTOBRE

» L'Auditorium
1, rue de la Bretagne

Durée : 52 min

Boko Haram - Les origines du Mal

Un film de Xavier Muntz. Écrit par Bruno Fay et Xavier Muntz.

Co-production : Arte G.E.I.E. / Premières Lignes

15 h



© D.R.

» Une enquête exclusive et glaçante sur les origines du groupe terroriste islamiste et sa sanglante dérive, nourrie par les exactions de l'armée.

Le 14 avril 2014, près de 250 lycéennes étaient kidnappées par le groupe Boko Haram à Chibok, dans le nord du Nigéria. Cette action spectaculaire signait l'acte de naissance médiatique international d'une secte islamiste implantée depuis plus de dix ans dans la région. Peu après, son leader, Aboubakar Shekau, proclamait son ralliement au drapeau noir de l'organisation État Islamique. Reporter de guerre et réalisateur Xavier Muntz a enquêté dans la région meurtrie qui a vu naître le groupe, en 2002, pour comprendre les raisons de son ultraviolence. Des centaines d'enlèvements, des dizaines de milliers d'assassinats, des dizaines d'attentats-suicide, des centaines de villages rasés non seulement dans le nord du Nigéria, mais aussi, désormais, au Cameroun, au Tchad, au Niger... : une sauvagerie que le géant nigérian, pourtant désormais soutenu par ses voisins, peine toujours à endiguer.

La projection sera suivie d'un échange avec Xavier Muntz

CONTACTS PRESSE : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org



**ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS**

DIMANCHE 9 OCTOBRE

» Halle aux Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 30 min environ

Lauréat catégorie télévision grand format

9 h 45

» Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

» Halle aux Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 40 min

Rwanda : mauvais souvenir

10 h 30

Production : Spicee • Réalisation : Marine Courtade



© DR

» Ce documentaire raconte le destin de quatre jeunes Rwandais nés des viols commis pendant le génocide de 1994. Ils livrent leur terrible histoire mais aussi leur foi dans l'avenir.

Au Rwanda, ils ont longtemps été rejetés. Ce sont les enfants nés des viols commis pendant le génocide de 1994. Ils seraient près de vingt mille. Aujourd'hui, ils ont vingt ans et apprennent à vivre avec ce terrible héritage. Spicee est allé à la rencontre de Dyvine, Hillary, Arthur, Emmerance... Ces jeunes sont à l'aube de leur vie d'adulte. Des questions sur leurs origines, ils s'en sont posées depuis toujours. Aujourd'hui, ils osent enfin parler de leur histoire et de ce douloureux sentiment d'illégitimité, qu'ils ont souvent éprouvé face à la société rwandaise. Ces enfants, qui sont surnommés " Mauvais souvenirs ", porteraient pourtant, en eux, une belle promesse : celle de la réconciliation entre Hutus et Tutsis. Et si finalement c'étaient eux, l'avenir du Rwanda ?

6 avril 1994. L'avion du président hutu Juvénal Habyarimana est abattu. Cet attentat marque le début du génocide rwandais qui durera jusqu'au mois de juillet et fera près de 800 000 morts chez les Tutsis et les Hutus modérés. Un autre type d'arme a particulièrement été utilisé durant ces cent jours génocidaires : le viol.

L'enfant de la honte. L'enfant de l'inconnu. L'enfant du hasard. Le cadeau du malheur. L'enfant " mauvais souvenir ". Autant de noms pour désigner ceux qui sont nés, pour la plupart, d'une mère tutsie et d'un père hutu. Aujourd'hui, ils ont 20 ans.



Projections de documentaires

**ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS**

DIMANCHE 9 OCTOBRE

» Halle aux Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 53 min

Bagdad, chronique d'une ville emmurée

11 h 30

Réalisation : Lucas Menget et Laurent Van der Stockt.

Co-production : Arte France / Elzévir films et elzévir et &



© Laurent Van der Stockt

La projection sera suivie d'un échange avec Lucas Menget et Laurent Van der Stockt

» Bagdad est emmurée dans la peur, l'angoisse et la violence. La capitale irakienne est la ville du monde qui a vécu le plus d'attentats. Ses 8 millions d'habitants ont connu la fin sanglante de la dictature de Saddam Hussein, l'occupation américaine, et une guerre religieuse entre sunnites et chiites, relancée par l'émergence de Daech. Tous se battent désormais pour le contrôle d'un territoire dont Bagdad est l'enjeu.

Le film est une chronique de la ville, des Bagdadis qui craignent pour leur vie à chaque sortie, de leur désespoir comme de leur incroyable étincelle d'humanité. Au fil des rencontres avec des habitants, des chefs religieux, des politiques et des miliciens, les auteurs, qui travaillent depuis des années à Bagdad racontent cette capitale millénaire, aujourd'hui au cœur d'une guerre régionale, dévastatrice et historique.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

» Halle aux Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 82 min

Watani : My Homeland

14 h

Réalisation : Marcel Mettelsieffen. UK/Germany, 2016



© Marcel Mettelsieffen

» Watani : My Homeland suit les traces du film mondialement acclamé Children on the frontline, lauréat du Prix Scam télévision grand format en 2014 à Bayeux.

Ce film unique suit pendant 3 ans une famille Syrienne, forcée de laisser derrière elle Alep et de commencer une nouvelle vie de réfugiés expatriés en Allemagne.

À travers le regard des trois sœurs s'expriment les sentiments de perte, de résilience mais surtout d'espoir.



**ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS**

DIMANCHE 9 OCTOBRE

» Halle aux Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 74 min

Le choix d'Oleg

Un film documentaire de Elena Volochine et James Keogh • Production : Little Big story.

16 h

La projection sera suivie d'un échange avec Elena Volochine et James Keogh



© DR

» À le voir avec ses hommes, on croirait Oleg né pour commander des soldats. Il a ça dans le sang. Au mois de juin 2015, cela fait un an que ce grand gaillard osseux et déterminé de 32 ans a quitté sa ville natale de Tyoumen, en Sibérie, pour guerroyer à Donetsk, sous l'aile de Sasha, un chef de guerre lui aussi venu de Russie, qui lui a confié le commandement d'un bataillon à majorité composé de Russes. Jusqu'alors, Oleg se chargeait surtout d'administrer son bataillon, de s'assurer que ses hommes ne manquent de rien, de ramper vers les positions ennemies pour des missions de reconnaissance, de redessiner des cartes, et, parfois, de diriger quelques passes d'armes contre les soldats ukrainiens dont les positions ne sont qu'à quelques centaines de mètres de celles de son bataillon.

Par cette nuit d'été 2015, le destin d'Oleg bascule. C'est alors que l'histoire du film débute. Sur la base des séparatistes située à quelques 500 mètres de la ligne de front qui lorgne la ville de Mariinka, tenue par les Ukrainiens, pour une centaine de combattants, c'est le branle-bas de combat. Passage en revue des troupes et de leurs munitions, élaboration du plan de bataille... Oleg dirige les préparatifs. Cette nuit, son bataillon, appuyé par du renfort, partira à l'assaut de Mariinka. Ordre est donné à Oleg et à ses hommes de prendre la ville aux Ukrainiens. Pour Oleg, ce sera sa première grande bataille. Pour treize de ses hommes... La dernière.

Pourtant, comme à son habitude face à ses gars, Oleg ne laisse rien paraître de ses inquiétudes. Au son des premiers tirs d'artillerie qui déchirent la nuit et prédisent la bataille à venir, il plaisante même : " le concert d'AC/DC commence ! " Mais dans l'intimité d'une des baraques du camp aux airs de datcha russe délabrée qui fait office de cuisine, alors qu'il prend son dernier repas avant de partir au front, il confie ses doutes et ses angoisses : " Il y a une chose qui m'obsède... Je ne sais pas, peut-être que je me monte la tête, mais ça fait plusieurs jours que je ne suis pas dans mon assiette... J'ai peur que certains des gars ne reviennent pas de ce combat... "



NOUVEAU LIEU

» Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre

JEUDI 6 OCTOBRE

📻 Émissions en direct et en public

France Inter

www.franceinter.fr

» 18 h 15 - 20 h : Émission " Un jour dans le monde ", suivie du " Téléphone sonne " animées par Nicolas Demorand en direct et en public.

VENDREDI 7 OCTOBRE

📻 Émissions en direct et en public

France Inter

www.franceinter.fr

» 7 h 20 : La chronique " La mécanique médiatique " de Jean-Marc Four en direct et en public.

» 13 h : le journal de Bruno Duvic en direct et en public.



© DR



RENDEZ-VOUS
PRO

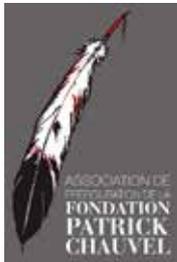
Masterclass Nikon

Fonds Patrick Chauvel

► Pour la 4^{ème} année consécutive, Nikon organise sa masterclass et accueille exceptionnellement pour cette édition l'Association de préfiguration de la Fondation Patrick Chauvel.

Cette masterclass est ouverte à tous les photographes souhaitant travailler dans des zones de conflit et désireux d'échanger avec des journalistes de terrain et des professionnels issus de l'armée et de l'humanitaire.

Durant les quatre jours de la masterclass, les dix participants sélectionnés sur dossier partageront l'expérience de Patrick Chauvel et de plusieurs intervenants : Edouard Elias (photographe indépendant), Didier François (journaliste à Europe 1), Gaëlle Girbes (Responsable des archives photos de l'A.P. Fondation Patrick Chauvel), Adrien Jaulmes (journaliste au *Figaro*), Dorothea Krimitas (directrice adjointe de la division des communications publiques du Comité International de la Croix Rouge), Rémy Ourdan (journaliste au *Monde*), Charline Redin (Capitaine de l'Armée de l'Air, officier image à l'ECPAD), Marc Simon (chef du service photo de VSD) et le collectif Noria Research. Parce que le photo-reportage en zone de guerre est " plus qu'un métier, une façon de vivre... ", les thèmes abordés seront ceux de l'éthique sur le terrain, la définition d'un projet photographique individuel, la façon de protéger et diffuser son travail en accord avec les attentes des rédactions.



© Patrick Chauvel

Workshop : Du 5 au 8 octobre 2016 à Bayeux

Pour toute information : contact@fonds-patrickchauvel.com



Un prix international de journalisme

► Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1^{er} juin 2015 et le 31 mai 2016***.

*Pour la catégorie web journalisme, le reportage multimédia doit avoir été diffusé sur Internet ou sur tablette tactile entre le 1^{er} juin 2015 et le 31 mai 2016.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - web journalisme (créé en 2011)

Onze Prix sont remis :

► **Huit trophées attribués par le jury international :**

🏆 **TROPHÉE PRESSE ÉCRITE** - Prix du Département du Calvados - 7 000 €

🏆 **TROPHÉE TÉLÉVISION** - Prix Amnesty International - 7 000 €

🏆 **TROPHÉE RADIO** - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €

🏆 **TROPHÉE PHOTO** - Prix Nikon - 7 000 €

🏆 **PRIX SCAM TÉLÉVISION GRAND FORMAT** - 7 000 €

🏆 **TROPHÉE WEB JOURNALISME** - Prix Nikon - 7 000 €

🏆 **PRIX DU JEUNE REPORTER** (photo) - parrainé par CAPA Presse Tv - 3 000 €

🏆 **PRIX DE L'IMAGE VIDEO (NOUVEAU EN 2016)** - parrainé par Galaxie, France 24 et Arte - 3 000 €

► **Trois prix spéciaux :**

🏆 **LE PRIX OUEST-FRANCE** - Jean Marin (presse écrite) - 4 000 €

🏆 **LE PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €

🏆 **LE PRIX RÉGION DES LYCÉENS ET APPRENTIS DE NORMANDIE** (télévision) - 3 000 €

La sélection 2016

► **55 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys.**

Le prix de l'image vidéo, nouveau en 2016, sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long. De la Syrie, l'Irak, la Grèce, l'Ukraine, Gaza, la Turquie, le Yémen, L'Europe Centrale. Une dominante sur la crise en Irak et en Syrie et ses conséquences avec l'afflux des réfugiés.



Un nouveau prix :

Le prix de l'image vidéo



" Nous vivons dans un monde d'images et d'écrans. Nous les regardons, les admirons mais qui se pose vraiment la question de celui qui tient la caméra ? Ce métier de cameraman, je l'ai connu, exercé, aimé. Je sais les efforts, les renoncements nécessaires pour faire l'image, le plan. C'est un travail d'instinct où tout se joue dans un fragment de seconde. Un rôle de l'ombre car les cameramen restent souvent les oubliés des compétitions où les réalisateurs sont récompensés.

Participer à ce prix est pour Galaxie d'abord une façon de rendre hommage à un grand JRI, Pierre Creisson décédé dans l'exercice de son métier et de sa passion : raconter des histoires avec sa caméra et son regard. Notre volonté est d'accompagner ce prix car l'image est l'essence de notre métier de producteur audiovisuel. Il est de notre devoir de célébrer la qualité de l'image et de mettre dans la lumière le travail des cameramen. "

Thierry Caillibot Producteur Galaxie

" France 24 est l'une des rares chaînes d'information continue à accorder sur ses antennes une part majeure au reportage, dans des formats qui vont de 2 à 35 minutes.

Depuis 10 ans, ses JRI et ses correspondants, pour la plupart d'entre eux JRI, sillonnent le monde et prennent des risques parfois considérables pour témoigner de situations souvent tragiques.

Nous sommes donc très attachés à la qualité de l'image, qui fait partie de l'exigence de nos téléspectateurs sur tous les supports disponibles, linéaires ou non linéaires.

En initiant et en s'associant à ce " prix de l'image vidéo ", France 24 répond donc à sa vocation. "

Loïck Berrou Adjoint au Directeur, Pool Images, Reportages et Magazines - France 24

" Dans notre métier de journaliste, nous racontons tous des histoires, témoignons de faits.

Mais chaque média a sa spécificité et celle de la télévision, c'est l'image.

Une évidence, certes, mais qu'il n'est pas inutile de rappeler à l'heure où, grâce à la miniaturisation et la modernisation des équipements, beaucoup s'improvisent JRI ou cadres... Et c'est encore plus le cas sur les terrains difficiles comme les zones de guerre.

Trop de plans flous, trop courts, d'incompréhension de la notion de séquence, trop d'images qui tremblent, de plans prétextes... Incapacité de saisir un personnage, de lui donner corps et ce supplément d'âme qui change tout dans un reportage... Bref, faire de l'image, c'est un métier et nous voulons valoriser celles et ceux qui le défendent, qui font qu'un reportage télé n'est pas de la radio illustrée.

Nous aimons trop la télévision pour la voir s'assécher par paresse ou facilité à l'heure où la technologie nous permet au contraire d'avoir de plus belles images.

Avec ce prix nous voulons mettre en lumière ces professionnels, pour qu'un jour, peut-être, le public puisse citer des noms de cameramen (women) comme il est capable aujourd'hui de citer le nom de grands photographes. "

Marco Nassivera Directeur de l'information - Arte France



Jean-Claude Guillebaud

Président du jury



© : DR

" Nous sommes les empêchés de simplifier en rond. "

Jean-Claude Guillebaud

► C'est une figure majeure du journalisme qui présidera les travaux du jury de la 23^e édition. Né en 1944, Jean-Claude Guillebaud est journaliste, écrivain, et éditeur. Il a été grand reporter et correspondant de guerre pour le journal *Sud Ouest*, pour *Le Monde* puis pour *le Nouvel Observateur* de 1968 à 1994.

" De la guerre du Vietnam aux révolutions iranienne ou éthiopienne, de la guerre du Kippour au conflit libanais ou aux guerres de l'ex-Yougoslavie, Jean-Claude Guillebaud a longuement voyagé en Asie, en Afrique, au Proche Orient, dans le Pacifique et dans les pays de l'ex-URSS. Prix Albert-Londres en 1972 pour sa couverture de la guerre du Vietnam. Il a présidé Reporters sans frontières de 1987 à 1993.

Directeur littéraire aux Arènes, il a longtemps été directeur littéraire au Seuil. Auteur d'une trentaine d'ouvrages dont sept livres de voyage – certains réalisés avec le photographe Raymond Depardon – qui ont été regroupés en un volume sous le titre *La Traversée du monde* (Arléa, 1999). Jean-Claude Guillebaud a obtenu en 1993 le prix de l'Astrolabe du festival des Étonnants voyageurs de St Malo pour *La Colline des Angès : Retour au Vietnam*. Son dernier livre, *Le Tourment de la guerre* a été publié en 2016 aux éditions de l'Iconoclaste.

" Je suis fier, honoré mais aussi heureux de présider, cette année, le jury du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Pourquoi donc ? **J'aime trop le journalisme – notre métier – pour ne pas m'inquiéter chaque fois que je le vois s'abîmer dans le médiatique**, c'est-à-dire le n'importe quoi. Or, plus ça va plus je vois monter chez les Français un rejet global de ce que l'on pourrait appeler la machinerie des médias (radios, télévisions, internet, blogs, etc.). Du coup, en public, il suffit de prononcer le mot *médias* pour faire lever un gros murmure.

Les reporters en général, et les correspondants de guerre en particulier, sauvent très souvent l'honneur du journalisme. Il est vrai qu'en temps de guerre, le *médiatique* privilégie la tautologie, la généralité, l'unanimité, l'à-peu-près facile à comprendre. Sa logique tout entière est orientée vers la production d'un conformisme ratissant large. La logique médiatique anéantit, au sens propre du terme, tout détail un peu trop grumeleux pour être immédiatement consommable. Il finit par remodeler la vérité elle-même et la perception que nous en avons. Ted Turner, patron de CNN en faisait l'aveu à sa façon : à la télévision, disait-il, il ne peut y avoir qu'un méchant à la fois.

Toutes les règles du *spectacle médiatique* conspirent, il est vrai, à cette tricherie ingénue. **Et plus encore en temps de guerre. Le médiatique répugne alors à l'ennuyeux détour de la circonspection, à l'examen pointilleux des possibles, au refus d'obéir soi-même à ses préjugés.** Aux exigences de la vérité, il préfère la simplicité tonitruante du spectacle, assez proche de celle du western, c'est-à-dire donnant la préférence au blanc et noir.

Ma passion pour le reportage de guerre a quelque chose à voir avec cela. Pourquoi donc ? Avec mes anciens confrères et comme aujourd'hui les plus jeunes (j'en ai la preuve chaque année au jury Albert Londres), nous gardons en tête cette réflexion de Napoléon : la première victime d'une guerre c'est en général la vérité. Sauf quand les reporters de guerre – courageux et têtus – font leur job. "



Un prix international de journalisme

Le jury

Ils ont confirmé leur participation...

PATRICK ANIDJAR

AFP

GUILLAUME BALLARD

OUEST-FRANCE

LOÏCK BERROU

FRANCE 24

MICHEL BEURET

RADIO TELEVISION SUISSE

ERIC BIEGALA

FRANCE CULTURE

JIM BITTERMANN

CNN

LISE BLANCHET

SCAM

KATIA CLARENS

GRAND REPORTER

ANNE CORPET

RFI

ALBERIC DE GOUVILLE

MAISON DES JOURNALISTES

ARNAUD DE LA GRANGE

LE FIGARO

PATRICK DE NOIRMONT

PHOTO-REPORTER

JERÔME DELAY

ASSOCIATED PRESS

CHARLES ENDERLIN

GRAND REPORTER

DIDIER FRANCOIS

EUROPE 1

CARLOTTA GALL

GRAND REPORTER

FRANCIS GAUGAIN

FRANCE BLEU NORMANDIE

CLAUDE GUIBAL

FRANCE INTER

JEAN HATZFELD

GRAND REPORTER

CECILE HENNION

LE MONDE

ETIENNE HUVER

GRAND REPORTER

KATIA JARJOURA

RÉALISATRICE

NICOLAS JIMENEZ

LE MONDE

OLIVIER JOBARD

PHOTO-REPORTER

OLGA KRAVETS

PHOTO-REPORTER

KAREN LAJON

LE JOURNAL DU DIMANCHE

PHILIPPE LEVASSEUR

CAPA PRESSE

PHILIPPE LOBJOIS

GRAND REPORTER

GUILLAUME MARTIN

GRAND REPORTER

LUC MATHIEU

LIBERATION

LUCAS MENGET

I TELE

ALAIN MINGAM

RSF

MARCO NASSIVERA

ARTE

LAURENCE NEUER

SCAM

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE

GRAND REPORTER

ADAM NOSSITER

NEW YORK TIMES

JEAN-PIERRE PERRIN

GRAND REPORTER

NOËL QUIDU

PHOTO-REPORTER

JON RANDAL

GRAND REPORTER

LAURENT REBOURS

ASSOCIATED PRESS

KAMAL REDOUANI

GRAND REPORTER

PATRICK ROBERT

PHOTO-REPORTER

MORT ROSENBLUM

GRAND REPORTER

JON SWAIN

GRAND REPORTER

PIERRE TERDJMAN

PHOTO-REPORTER

FRANÇOIS-XAVIER TREGAN

GRAND REPORTER

ESTELLE VERET

REUTERS

MICHAËL ZUMSTEIN

AGENCE VU'

Sous réserve de modifications

En date du 31 août



Travaux du jury

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 OCTOBRE

Les professionnels du journalisme à Bayeux

Le jury, présidé par **Jean-Claude Guillebaud**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux. Il se réunira pendant les deux jours pour attribuer les huit trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, prix du jeune reporter, web journalisme et image vidéo. Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

SAMEDI 8 OCTOBRE

Le regard du public

Un jury public désignera, le samedi 8 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix public sera remis lors de la soirée de clôture.

9 h : Retour sur le prix du public 2015 décerné au reportage de la journaliste américaine Heidi Levine "La guerre et la guérison à Gaza". Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère. Convaincus que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, **Olivier Ray, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflits" à l'AFD et Charles Enderlin proposent un temps d'échange avec le public autour du reportage "La guerre et la guérison à Gaza".**

10h : L'échange se poursuivra par la réunion du jury du public, parrainé pour la troisième année par l'AFD.

RÉSERVATION préalable à partir du 12 septembre
dans la limite des places disponibles
Tél. : 0 825 014 400



© V. Meigné

› L'Auditorium
1, rue de la Bretagne

NOUVEAU LIEU

› Espace Saint-Patrice
Rue du marché

Du lundi au vendredi
et le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Samedi de 9 h 30 à 18 h

Entrée libre

DU 3 AU 9 OCTOBRE

Exposition de la sélection 2016

Présentation des 55 reportages en compétition : radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, Prix du Jeune Reporter (photo) et web journalisme.



► **Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre s'ouvre cette année encore un peu plus aux jeunes générations. Au travers de ce rendez-vous pédagogique, collégiens et lycéens sont plongés dans l'actualité internationale. Car aujourd'hui, plus qu'hier, l'éducation aux médias doit être une priorité...**

En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie, l'Éducation nationale et le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), une programmation spécifique aux scolaires a été mise en place au fil des ans.

En 1996, le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre se tourne pour la première fois vers le public scolaire à travers la création du Prix des lycéens. Depuis, les opérations dédiées aux scolaires n'ont cessé de se développer avec des projections au cinéma pour les collégiens, la création de l'opération " Regard des jeunes de 15 ans " ou encore, à l'initiative du CLEMI, des classes Prix Bayeux-Calvados, nées en 2008.

Enfin, de nombreux établissements normands prennent part chaque année au Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, au travers des différents dispositifs mais également en recevant, dans leurs murs, des reporters qui viennent échanger avec la jeune génération. De plus en plus nombreux, les établissements de toute la région organisent, de leur propre initiative, des visites à Bayeux afin de découvrir la programmation et les expositions. Le Prix Bayeux-Calvados invite à la réflexion et demeure à ce titre un outil pédagogique sans équivalent.

LES RENDEZ-VOUS SCOLAIRES :

- Regard des jeunes de 15 ans
- Les collégiens au cinéma
- Le Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie
- Les Classes Prix Bayeux-Calvados
- #Dysturb



› Collèges

Regard des jeunes de 15 ans

› Lancée en 2008 à l'occasion du 15^e anniversaire du Prix Bayeux-Calvados, Regard des jeunes de 15 ans est devenu le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3^e. Auparavant destinée uniquement aux collégiens du Calvados, l'opération s'est, depuis 2015, étendue au niveau national.

Porté par le Département du Calvados, Nikon et l'Agence France-Presse (AFP), Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale au travers d'une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte réalisé en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le monde dans lequel ils vivent.

Un site internet, mis en place par Nikon, permet à tous les collégiens de France de participer et une plateforme de vote dématérialisée offre une lecture nationale mais également régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

Cette année, plus de 40 établissements du Calvados participent à l'opération, soit plus de 50 % des collèges du département. Au niveau national, des collèges de la Manche, l'Orne, la Seine-Maritime, l'Eure, la Haute-Garonne, la Corse, le Tarn, la Moselle, les Côtes d'Armor, l'Ille-et-Vilaine, le Pas-de-Calais, la Loire-Atlantique, la Meuse prennent part à l'opération.

www.iamyourstory.fr/regard-des-jeunes

Les dates à retenir

- › Lancement du site internet : **lundi 9 mai**
- › Préinscription en ligne : **du lundi 9 mai au lundi 22 août**
- › Mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote : **lundi 22 août**
- › Clôture des votes : **mercredi 21 septembre**
- › Annonce des résultats : **jeudi 22 septembre**
- › Clôture du site internet : **lundi 31 octobre**



Photo lauréate en 2015 : 14 juin 2015 - Frontière turco-syrienne, un homme porte une petite fille au-dessus des barbelés alors que des Syriens franchissent une barrière de sécurité pour pénétrer illégalement en territoire turc, dans la province de Sanliurfa. Les autorités turques ont fini par laisser entrer des milliers de réfugiés syriens fuyant les combats de la ville frontière de Tal Abyad, entre forces kurdes et combattants jihadistes de l'État islamique. AFP PHOTO / BULENT KILIC



MARDI 4 OCTOBRE

Les collégiens au cinéma

» Collèges

» Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, invite les collégiens de Bayeux et du Calvados à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.

Le film : À peine j'ouvre les yeux (Cf page 15)

Projection : mardi 4 octobre à 10 h au cinéma Le Méliès

De nombreux établissements participent à l'opération, d'autres projections, réservées aux collégiens, sont prévues tout au long de la semaine



© SHELLAC



LUNDI 3 OCTOBRE

Le Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie

» Lycées

» La 23^e édition du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre s'ouvre, le lundi 3 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie. Grâce au soutien de la Région Normandie et du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 1 min. 30 à 6 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec le CLEMI, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.



1 région : la Normandie

5 départements : le Calvados,
la Manche, l'Orne, la Seine
Maritime et l'Eure

16 sites de projection

63 établissements

Plus de 2 300 lycéens

NOUVEAUTÉ 2016 : Dans le cadre de la réunification territoriale et grâce à la Région Normandie, le Prix des lycéens devient "Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie". À partir de cette année, des établissements de Rouen, le Havre, Évreux et Fécamp prendront part à l'événement.

Citoyen du monde

À travers ce journal créé en 2003, le CLEMI offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer son point de vue sous forme d'articles, de poésies ou encore de dessins de presse. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 8 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



© Maxence Levaillant



Actions scolaires

› Lycées



Ils participent en 2016 :
 Lycée Marc Bloch,
 Val-de-Reuil (27)
 Lycée Salvador Allende,
 Hérouville-Saint-Clair (14)
 Lycée Lebrun, Coutances (50)
 Lycée Jean Monnet,
 Mortagne-au-Perche (61)
 Lycée Gustave Flaubert, La
 Marsa - Tunisie

Les Classes Prix Bayeux-Calvados

› En 2008, le CLEMI, associé de longue date au Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'évènement de l'intérieur : les classes Prix Bayeux-Calvados naissent. Cette année, grâce au soutien accru de la Région Normandie et du CLEMI, ce ne sont plus trois mais quatre classes issues des Académies de Caen et Rouen qui participent à l'opération.

Le CLEMI collabore également avec un certain nombre de lycées français à l'étranger. Ainsi, chaque année, une classe internationale se joint au dispositif.

Du jeudi 6 au samedi 8 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de clôture, un programme dense et complet !

Lycéens reporters : Accompagnés par une journaliste de Ouest-France et par un enseignant du CLEMI, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux-Calvados, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'évènement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos. Ce travail est publié dans les éditions normandes de Ouest-France, le lundi 10 octobre.

Les lycéens reporters travaillent également sur un projet de web radio. Ils s'initient ainsi aux techniques de la presse radio grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de son et tables de mixage.

Rencontre à l'IUT information et communication d'Iff

› Enseignement supérieur

› Dans le cadre d'un partenariat entre le Prix Bayeux-Calvados et l'IUT d'Iff, des étudiants interviennent en soutien organisationnel pendant la semaine de l'évènement. En parallèle, une soirée est organisée à l'IUT le lundi 3 octobre. Au programme, une projection suivie d'un échange privilégié avec un grand reporter. Cette année, la soirée sera l'occasion de découvrir le reportage " Daech, l'origine de la terreur ", réalisé par Kamal Redouani. Les étudiants pourront ensuite échanger avec ce grand reporter.

Daech, l'origine de la terreur



© Kamal Redouani / France Television

De sa naissance dans les prisons irakiennes à sa montée en puissance en Irak et en Syrie, "L'origine de la terreur" dévoile l'histoire et la stratégie de l'organisation du premier réseau terroriste au monde. Un film inédit, exclusif, réalisé par le grand reporter Kamal Redouani, qui sillonne le monde arabe depuis dix ans. Il s'est infiltré au cœur de la nébuleuse Daech. Il a recueilli des témoignages inédits de chefs ou de simples combattants qui agissent et massacrent au nom du groupe Etat islamique.

Dix ans que Kamal Redouani sillonne le monde arabe. De ses reportages réalisés en 2006 en Syrie et en Irak, il glisse des extraits fondateurs dans son documentaire intitulé Daech, l'origine de la terreur.



Actions scolaires

#Dysturb à la rencontre des jeunes Normands

#DYS TURB

► Le photojournalisme est un langage universel, qui traite de l'actualité, initie des discussions, déclenche des débats, défie les stéréotypes et qui, entre autres, permet de sensibiliser chacun à l'actualité internationale.

Initié par Pierre Terdjman, #Dysturb est un collectif de photojournalistes utilisant des espaces urbains pour mettre en évidence des histoires fortes souvent non publiées par les médias internationaux. Car la diminution du lectorat ainsi que la baisse des revenus publicitaires, conduisent à une réduction significative des budgets consacrés au photojournalisme, et par là-même aux moyens offerts aux photographes pour exercer leur métier. Il devient dès lors nécessaire d'inventer de nouvelles formes d'exposition du photojournalisme.

En collant des photographies sur des murs, le collectif veut faire ouvrir les yeux, faire réagir et montrer la réalité du monde. Leur approche est sociale, informative et éducative.

En 2014, #Dysturb est venu à la rencontre des habitants et des lycéens de Bayeux. L'année dernière, #Dysturb est intervenu dans des lycées du Calvados, de la Manche et de l'Orne. Pour cette 23^e édition du Prix Bayeux-Calvados, ils renforcent leurs actions et prévoient d'opérer dans toute la Normandie.

LYCÉES DANS LESQUELS #DYSTURB INTERVIENDRA :

Département 27 : Les Fontenelles à Louviers, Marc Bloch au Val de Reuil

Département 76 : La Vallée du Cailly à Déville les Rouen, Jean Monet au Havre

Département 14 : Albert Sorel à Honfleur, Jules Verne à Mondeville

Département 50 : Sauxmarais à Cherbourg en Cotentin, La Morandière à Granville

Département 61 : Maréchal Leclerc à Alençon, Flora Tristan à la Ferté Macé.

Le collectif interviendra également à l'Université de Caen



© Maxence Levailant





La Région Normandie soutient activement le Prix Bayeux-Calvados

» Terre de liberté, la Région Normandie est heureuse d'être aux côtés de la ville de Bayeux et du Conseil départemental du Calvados dans l'organisation de cette 23^e édition du Prix Bayeux-Calvados qui met à l'honneur chaque année le journalisme de guerre. Cet événement revêt un sens particulier en étant organisé à Bayeux, première ville française libérée du nazisme lors du débarquement de 1944.

De cet épisode historique encore très présent dans notre mémoire collective, la Normandie s'est forgée des valeurs que nous devons transmettre, notamment à la jeune génération. C'est pour cette raison que la Région accompagne plus spécifiquement l'axe éducatif de la manifestation.

Grâce au Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie, aux Classes Prix Bayeux-Calvados et à l'intervention de reporters dans les lycées, des centaines de jeunes des 5 départements seront acteurs de l'évènement !

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) partenaire de la 23^e édition



» Créé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a pour mandat de coordonner l'action internationale visant à protéger les réfugiés et de trouver des solutions à leurs problèmes dans le monde entier. L'objectif premier du HCR est de sauvegarder les droits et le bien-être des réfugiés. Il veille à ce que toute personne puisse obtenir son droit d'asile, trouver refuge dans un autre état et rentrer volontairement dans son pays. Il a également pour mandat d'aider les apatrides. Aujourd'hui, plus de 9 300 collaborateurs du HCR répartis dans 125 pays s'occupent de près de 60 millions de personnes déplacées.

En France, le HCR a un rôle de conseil auprès des autorités françaises ainsi qu'un droit de regard sur les politiques mises en œuvre en matière d'asile. La Représentation du HCR se charge également de promouvoir l'accueil des personnes en besoin de protection internationale et l'intégration des réfugiés au sein de la société française, rôle qu'elle assure en partenariat avec différentes institutions et associations.

Parce qu'au quotidien des journalistes sont engagés auprès du HCR, l'Agence a décidé de s'associer au Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en devenant partenaire.



Heidi Levine

AFFICHE 2016

Gaza City, Gaza - 8 août 2014 - Heidi LEVINE

Hidaya Atash, palestinienne, observe peu après l'aube les décombres du quartier Shujayea depuis le dernier étage de sa maison familiale détruite par des tirs israéliens. Ayant fui les attaques de l'armée de l'air israélienne avec sa famille, elle n'a pu constater l'étendue des dégâts qu'à son retour, durant un cessez-le-feu temporaire.

Heidi Levine

Heidi Levine est une photographe américaine basée à Jérusalem. Elle travaille en tant que photojournaliste depuis 1983, au début pour Associated Press en Israël, puis pour l'agence française Sipa Press depuis 1993. Tout au long de sa carrière, elle a couvert les conflits au Moyen Orient : révolutions en Egypte, en Libye, en Syrie, Israël, Liban, Gaza...



© Trophée photo 2015 - Heidi Levine / SIPA PRESS

► Le visuel de l'affiche 2016 reprend une photo du reportage primé en 2015. Il s'agit d'un cliché d'Heidi Levine de l'agence Sipa Press, issu de son reportage " La guerre et la guérison à Gaza ", réalisé entre juillet 2014 et janvier 2015.

Radio Argouges FM - 107.5

Les habitants reporters au cœur du Prix Bayeux-Calvados

► Pour la deuxième année, les habitants du quartier Argouges et plus largement de Bayeux sont invités à créer, couvrir et animer les temps forts du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre par le média de la " radio ". Ils pourront ainsi s'initier à cet outil mais également s'exprimer à travers des sujets d'actualité autour de cet événement international.

Les habitants créent une radio temporaire citoyenne " Radio Argouges FM ", dont le studio ouvert au public sera installé dans l'espace Argouges. Une fréquence temporaire a été attribuée pour la réalisation de ce projet. La diffusion sera faite chaque jour en direct sur le 107.5 FM et sur le www.zonesdondes.org de 11 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Pour cela, des intervenants de l'Agence Associative Normandie Média - Zone d'Ondes animeront en amont des initiations et ateliers auprès des habitants afin d'appréhender l'utilisation des outils et techniques radio (micro, pose de la voix...). L'objectif étant de permettre aux habitants de réaliser dans de bonnes conditions leurs émissions, de faire connaître et valoriser leur projet.



Une évolution permanente

PRIX BAYEUX-CALVADOS

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2016

► Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création

Un événement pour le 50^e anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne).

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux lycées de Bayeux dans un premier temps.

1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle aux Grains) et ouverture de la première version du site internet.

www.prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrison's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur : Elie Chouraqui.

2001 • Le Prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens aura lieu pour la première fois à Bayeux et à Caen.

2002 • Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados

Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année-là et désormais plus de 1000 personnes à chaque soirée. D'autre part, le Prix des lycéens s'étend désormais à toute la Basse-Normandie.

2003 • Une semaine de rendez-vous

- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 • Création du Forum médias

Et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition " Guerre-ici " de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections

Création d'une équipe de " lycéens reporters " en collaboration avec le Clemi et Ouest-France

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement " Le Printemps arabe ", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Désormais près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement, avec leur classe.

2013 • 20^e édition avec James Nachtwey président du jury.

- Exposition rétrospective " 20 ans de reportages de guerre " en présence de nombreux anciens lauréats
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes
- Une étape à Londres au Frontline Club
- Des projections en extérieur dans les quartiers

2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

- Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300, désormais plus de 1500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

Le collectif Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens.

Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.



Nos partenaires



La Ville de Bayeux et le Département du Calvados remercient leurs partenaires :

Région Basse-Normandie

NIKON

L'Agence Française de Développement

Amnesty International

L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés

Société Civile des Auteurs Multimédia

Comité du débarquement

Crédit Agricole

Rectorat de l'Académie de Caen

DRAC de Basse-Normandie

Mary Automobiles Bayeux

Reporters sans frontières

CAPA Presse Télévision

Picto

Calvados et cidre Lecornu

Isigny Sainte-Mère

Cinéma Le Méliès

Keolis

Galerie Le Radar

France 2

France 3

Ouest France

France Inter

Adista

France 24

Arte

Galaxie



Calendrier récapitulatif

PRIX BAYEUX-CALVADOS
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2016

Lundi 3 octobre

- Ouverture des expositions
- Les lycéens votent
Prix Région des lycéens et apprentis de Normandie de 14 h à 17 h
simultanément sur 16 sites en Normandie

Mardi 4 octobre

- Projection pour les collégiens
" À peine j'ouvre les yeux "
10 h - Séance publique - Cinéma Le Méliès
- Projection cinéma **" Le ciel attendra "**
en avant-première
20 h 30 - Séance publique - Cinéma Le Méliès

Mercredi 5 octobre

- Projection cinéma **" À peine j'ouvre les yeux "**
Séance publique à 18 h - Cinéma Le Méliès
- Soirée projection-débat **" Le Siège "**
Halle aux Grains - 20 h 30

Jeudi 6 octobre

- Mémorial des reporters stèle 2015 et début 2016
17h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- France Inter en direct de Bayeux
De 18 h 15 à 20 h
- Soirée projection **" Jim : l'histoire de James Foley "**
Projection en avant-première - 21 h - Pavillon Prix Bayeux-Calvados
Pl. Gauquelin-Despallières

Vendredi 7 octobre

- Travaux du jury international
- France Inter en direct de Bayeux
à 7 h 20 et à 13 h - Hôtel du Doyen

- Projection **" Le Bourbier "**
15 h - L'Auditorium - 1, rue de la Bretagne
- Soirée grands reporters **" En Afrique, autour des Grands Lacs, une guerre qui ne porte pas son nom "** animée par Éric Valmir
21 h - Pavillon Prix Bayeux-Calvados - Pl. Gauquelin-Despallières

Samedi 8 octobre

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
Pavillon Salon du livre - Pl. Gauquelin-Despallières
- Forum médias animé par Vincent Nguyen
- Rencontre avec Amnesty International
Exposition **" Nota Roja "**
15h - Tapisserie de Bayeux - Chapelle
- Projection **" Boko Haram - Les origines du Mal "**
15 h - L'Auditorium - 1, rue de la Bretagne
- Table ronde RSF - 17 h - Espace Saint-Patrice
- Soirée de remise des prix
18 h 30 - Pavillon Prix Bayeux-Calvados - Pl. Gauquelin-Despallières

Dimanche 9 octobre

- Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format
9 h 45 - Halle aux Grains - 66 rue Saint-Jean
- Projection **" Rwanda : mauvais souvenir "**
10 h 30 - Halle aux Grains - 66 rue Saint-Jean
- Projection **" Bagdad, chronique d'une ville emmurée "**
11 h 30 - Halle aux Grains - 66 rue Saint-Jean
- Projection **" Watani: My Homeland "**
14 h - Halle aux Grains - 66 rue Saint-Jean
- Projection **" Le choix d'Oleg "**
16h - Halle aux Grains - 66 rue Saint-Jean

Et jusqu'au 30 octobre, accès libre aux expositions

INFORMATION pour le public :

MAIRIE DE BAYEUX
www.prixbayeux.org

 N° Indigo **0 825 014 400**

0.15 € TTC / MN



#PBC2016